

Sont présents :

Père Christian - Père Bruno - Père Théophile – Marion - Yves - Marie-Hélène D. - Anthony – Thomas - Vianney - Marie Hélène R. - Etienne - Sandra

Sont excusés : Annick, Blanche, Matthieu

Invitées : Martine – Marie-Agnès pour le Mouvement Chrétien des Retraités (MCR) et Marie-Agnès pour l'équipe « deuils ».

Chant à l'Esprit Saint.

Lecture d'une prière de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Intervention de Marie Agnès et Martine

MCR : Rencontres mensuelles de 1h30 avec petite collation, à partir d'un livret support de réflexion intitulé : « Osons l'avenir pour un monde incertain ».

Martine est active depuis quatre ans dans un groupe composé de 20 personnes. A la suite de l'annonce à la fin de la messe d'il y a quinze jours, 8 appels de personnes intéressées.

- Importance des relations intergénérationnelles
- Diversité des personnes et la place de l'église dans leur vie
- Le Père Christian fait interagir les gens
- Grande liberté
- Bon état d'esprit
- Grande écoute et bienveillance

La plupart des gens sont seuls, des amitiés se sont créées lors de ces rencontres mensuelles et vont bien au-delà, il y a un esprit évangélique.

Marie Agnès est arrivée en 2010, dans un groupe composé de 30 personnes. Elle fait le relais avec le MCR de Paris. Les gens sont en demande de liens. L'âge minimum est de 60 ans. La plus jeune du groupe MCR a 67 ans.

Le groupe souhaite organiser au moins une fois une réunion avec un groupe d'enfants : besoin de transmettre. Fragilité constatée de 2 ou 3 personnes perdues dans le groupe. Important d'entretenir les relations. Ils veillent les uns sur les autres (visites à l'hôpital). Il y a une belle amitié entre les 60 ans et les 95 ans. C'est un groupe très important pour la Paroisse qui existe depuis très longtemps.

Intervention de Marie Agnès pour l'équipe « deuils ».

Pompes funèbres – choix du lieu de la Paroisse. Contact avec le père Christian, puis avec un membre de l'équipe en charge des deuils, qui appelle et fixe un rendez-vous à la famille (1h-1h30) au presbytère. Il faut être à l'écoute, empathique, laisser les gens s'exprimer, mais en gardant de la distance. Les rencontres sont parfois difficiles et la présence du père Christian peut être requise. Sœur Monique Cécile a formé Marie Agnès. Il n'y a pas de formation deuil officielle. Il faut avoir le recul nécessaire, la juste relation. Il y a toujours un prêtre qui préside dans notre paroisse, ce qui n'est pas le cas partout. Les ¾ du temps ce sont des bénédictions car les gens sont loin de la foi, mais ils ont besoin d'un rite, c'est l'occasion pour l'église de témoigner. Il y a une espérance

chrétienne. L'enterrement est un lieu d'évangélisation, de rencontre, unique. Enjeu missionnaire important. Dans notre paroisse, il y a en moyenne 50 enterrements par an, soit 1 par semaine environ. Le père Christian a déjà fait l'expérience de se retrouver seul avec le cercueil, c'est triste, d'où l'idée de communiquer aux paroissiens quand il n'y a pas de famille, pour qu'il y ait au moins un paroissien pour accompagner le défunt.

Départ de Martine et Marie-Agnès que nous remercions beaucoup pour leurs témoignages.

Les actions passées

Mission Toussaint

A l'extérieur, petite équipe de 12 personnes, beaucoup de jeunes qui ont croisé environ une vingtaine de personnes. Par rapport à l'an dernier, les personnes étaient plus faciles à aborder et plus aptes à l'écoute. Il y avait plus de monde. La rencontre des gens dans la rue est une expérience très intéressante et concrète. Cela provoque une joie intérieure et éveille notre côté missionnaire, ça rééduque. C'est un cadeau pour la Paroisse, une découverte. Toutes ces personnes qui ont besoin d'exprimer leur consolation avec le poids de la culpabilité. Il faut s'adapter.

Un peu moins de monde dans l'église qu'il y a 2 ans. Il faut réexpliquer le cadre de la prière dans l'église. C'est un moment très fort. Des personnes qui ont perdu un membre de leur famille il y a 4 ans étaient présentes. Sœur Jane qui est très active est en demande de ces moments-là. Il faut des nouveaux et ce n'est pas facile, à deux c'est mieux.

Les catéchumènes sont plus nombreux et les $\frac{3}{4}$ viennent chez nous, et on ne sait d'où ils viennent. On doit chercher les gens comme Jésus l'a fait, partir pour des rencontres extérieures et parler de Jésus en famille. C'est à nous d'y aller et de parler.

Oser la parole. Noël- Toussaint, les rameaux et Saint Nicolas sont des moments clefs.

Matinée Action de grâce – Vicaire Général – 2 laïcs présents

Bon retour sur la création des liens, bonne participation. Il faut renouveler la « méthode Post-it », trouver autre chose pour l'année prochaine. Le père Dominique CATA va nous faire parvenir un compte rendu. Il était content de ce moment-là.

Temps forts des 3 prêtres à Lourdes

Quatre jours ensemble avec : 4 heures de Laudes et Messe, une conférence entre 15h et 18h, le geste de l'eau avec chapelet, chemin de croix et confession. Unité et fraternité de tous les prêtres : « On en avait besoin ». Occasion de découvrir les prêtres anciens et nouveaux du Diocèse de Paris. Au total nous sommes 492 prêtres à Paris, et 118 sont en mission en dehors de Paris.

Les actions à venir

Le père Théophile soumet un projet de formation « écologie intégrale ». 30-40 personnes sur 6 rencontres le mercredi soir et des samedis après-midi durant la période scolaire (3 à 5 sur l'année), avec :

- écriture
- doctrine sociale de l'église
- témoignages

- temps de partage
- repas partagé lors de la dernière rencontre

Idées :

- 1 pilier convivialité/fraternité
- 1 atelier concret de confection de confitures, réparation vélos, sensibilisation, emballage papier cadeau, jardinage,
- Jeux de société intergénérationnels
- Ciné-club
- Le projet de la chapelle *Laudato si*
- Jeunes pro, anciens, mères de familles...

Lancer une proposition avant Noël : confitures ?

Partage avec la méthode de discernement « La Conversation dans l'Esprit » autour de la question : Comment pouvons-nous découvrir l'importance de témoigner notre foi ensemble, dans la paroisse et à l'extérieur, et comment cette dynamique de sortie nous fait profondément vivre l'Évangile ?

Comment, Quand et Où ?

L'envoi en mission et l'accueil, la transmission de la parole

Lecture : Évangile selon Saint-Mathieu, 10, 5-16

1) « Prendre la parole et écouter »

Les apôtres sont envoyés sans rien, pas de mots, pas d'instruments, et c'est rassurant. Si l'on s'inquiète de comment le dire et avec quoi, cela peut être un frein et on ne le fera pas.

J'entends depuis peu que le royaume des cieux est proche, on a la pression, il y a une proximité physique, il est autour de nous il est chez les autres. Les brebis envoyées parmi les loups, prudence et candeur.

C'est dans mon attitude que cela se voit, mais j'attends d'avoir certaines bases claires pour parler de ma foi ouvertement.

Témoigner de ma foi, c'est tous les dimanches ensemble et dans le catéchuménat. L'accompagnement porte et fait émerger. Mise en pratique de l'évangile (ex. aide aux demandeurs d'asile), aller vers ceux qui nous agacent, et qu'on énerve aussi avec notre foi. Difficile de témoigner auprès des non-croyants. `

Témoignages profonds reçus en préparant mes sacrements : réconfort, gestes qu'on pose, comportement au quotidien, progression des grades pour les servants, garder l'esprit de l'homélie pour la semaine à venir.

Les catéchumènes, le dimanche, ont vu une communauté, cela les a attirés. Nous sommes un corps qui vit de « l'Esprit Saint ». L'Église est vivante. Force de ce que nous portons et vivons ensemble.

Enseignement sur la mission, proclamer la bonne nouvelle, signes posés dans les sacrements. Notre parole doit venir de Jésus et on doit le rendre présent aux autres. L'Incarnation de ma vie chrétienne passe par ces 3 choses : proclamer, rayonner et si nécessaire parler.

On est porté par la communauté comme un peloton dans le cyclisme.

Pas d'obligation de résultat, obligation de moyens, être soi-même, aller voir les personnes, l'importance de témoigner de notre foi ensemble, désir de connaître sa foi.

Les yeux et le sourire, réenchanter « Dieu est amour. » Réécouter, percevoir ce que l'on peut humainement entendre. Reconnaissance par une tierce personne que je suis chrétien. J'ai trouvé un réconfort d'être identifié comme tel.

Transmission de ma foi par le catéchisme aux enfants. Plus facile avec les enfants qu'avec les adultes. Mon entourage professionnel me pose des questions sur ma foi, l'Eglise, et je suis contente de leur parler de Jésus et de Dieu, avec prudence quand même.

2) Faire place à l'autre et à l'Autre

Je ne vous demande pas de croire, mais d'entendre.

Être soi-même/

Croyons-nous vraiment ?

Réenchanter « Dieu est Amour ».

Soyons attentifs à nos expériences.

« Avec rien », les mains vides de Sainte-Thérèse.

La force de la communauté, l'entraide, s'appuyer sur les autres, moi tout seul je ne suis pas capable.

Le rapport au temps, l'Esprit Saint fait son œuvre, c'est le temps de l'Eglise.

Rendre présent Jésus, nous sommes un canal par notre témoignage.

Proclamation, réconfort des témoignages.

La préparation au-delà de la vision humaine.

Prière d'envoi

Cantique de Siméon et Notre Père.